ADAM, Hildegard, *Das Zollwesen im fränkischen Reich und das spätkarolingische Wirtschaftsleben*

Étienne Champion

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1549>

DOI : 10.4000/ifha.1549

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Étienne Champion, « ADAM, Hildegard, *Das Zollwesen im fränkischen Reich und das spätkarolingische Wirtschaftsleben* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1996, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1549> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1549>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

ADAM, Hildegard, *Das Zollwesen im fränkischen Reich und das spätkarolingische Wirtschaftsleben*

Étienne Champion

- 1 Le livre de H.A., issu d'une Dissertation soutenue en 1994, présente une étude du tonlieu au IXe s., de son importance dans l'économie mais aussi dans la politique carolingienne. L'espace retenu, sans surprise pour cette période, exclut l'Italie. Une quarantaine de pages fort utiles constitue un glossaire des termes usités pour les différentes formes de ces droits. Dans ce chapitre, mais aussi d'une manière plus générale dans l'ensemble du livre, la comparaison avec l'antiquité tardive est une préoccupation récurrente, notamment quant au glissement sémantique des termes latins. Par la suite, recourant aux sources »classiques« de l'histoire carolingienne, l'étude est consacrée de manière fort documentée aux différentes formes de tonlieu; elle est particulièrement approfondie dans le chapitre concernant la navigation fluviale. L'abandon de ce privilège par les rois, à moins qu'il ne s'agisse plutôt de leur incapacité à empêcher comtes, évêques, abbés d'établir, ou plus simplement de conserver leurs droits, est bien entendu un thème longuement traité. S'ajoutant à ces chapitres enrichissants, les développements sur des sujets plus traditionnels comme »le commerce à l'époque carolingienne«, constituent de bonnes synthèses historiographiques. C'est sans surprise que l'on constate que H.A., intégrant la recherche actuelle, considère l'économie carolingienne comme relativement ouverte et dynamique. Plus surprenante est sa vision très volontariste et active du pouvoir royal: ainsi, le tonlieu permet l'entretien des routes et ponts, l'affirmation d'une souveraineté, mais aussi un contrôle du commerce et des commerçants tout en étant l'outil d'une politique commerciale. H.A. considère qu'il existe une véritable politique économique des souverains carolingiens. Une approche que l'on pourra discuter.
- 2 Étienne CHAMPION